

# Libérer et refonder la France (1943-1945)



## Sabotages aux entreprises Bronzavia et Air-Equipement (AD 41, 1375 W 58)

| Thématique : Combats de la Résistance

### MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE

DE LA

### SÛRETÉ NATIONALE

COMMISSARIAT DE POLICE  
des  
Renseignements Généraux  
de BLOIS

N°



### RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

BLOIS ,le Mai 1944

LE COMMISSAIRE DE POLICE, Chef du Service  
Départemental des RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

- à Monsieur le PREFET DE LOIR-ET-CHER
- à Monsieur le DIRECTEUR DES RENSEIGNEMENTS  
GÉNÉRAUX à VICHY
- à Monsieur le SECRETAIRE GENERAL AU MAINTIEN  
de l'ORDRE à PARIS
- à Monsieur le PREFET REGIONAL à ORLEANS - Intend.  
de Police - Renseignements Généraux

Objet : Actes et tentative de sabotage aux Etablisse-  
ments BRONZAVIA et AIR-EQUIPEMENT à BLOIS.

Réf. : Mon message téléphoné N° 191 du 21.5.1944.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le 21 Mai, vers 1h40, quatre ou cinq individus porteurs chacun d'une cagoule et dont deux étaient armés d'un pistolet, le troisième d'une mitrailleuse, <sup>depuis avant</sup> ont réussi, probablement par escalade, à s'introduire à l'intérieur des Ets BRONZAVIA, 20, Avenue Médicis à BLOIS, ont fait irruption dans la pièce où se trouvaient réunis les 3 gardiens de l'établissement qu'ils ont immobilisés, puis fouillés et ligotés sous la menace de leurs armes. Pendant que l'un des individus continuait à surveiller lesdits gardiens, les autres ont procédé à l'intérieur de l'usine à la pose d'engins explosifs et incendiaires qui ont éclaté quelques instants après leur départ vers 2h15.

Les trois gardiens ont été délivrés par des sapeurs pompiers dont le service avait été alerté à la suite de l'incendie de l'un des corps de bâtiment de l'usine lequel est très sérieusement endommagé. L'explosion, de son côté, pulvérisé le transformateur électrique alimentant l'usine et occasionné des dégâts assez importants aux toitures vitrées des ateliers voisins. La remise en activité de l'usine, dont le matériel a peu souffert, est subordonnée au remplacement du transformateur, remplacement dont on ne peut encore prévoir le délai et pour partie au réapprovisionnement en certains

.....

pièces détachées fabriquées par d'autres usines et qui se trouvaient en stock dans le bâtiment détruit.

Les dégâts subis par l'usine qui est classée comme Rustung et emploie environ 600 ouvriers sont très importants mais n'ont pas encore été évalués.

Vers la même heure, plus exactement vers 1h30, trois autres individus masqués dont deux étaient armés chacun d'un pistolet et d'une mitraillette se sont introduits par escalade dans l'enceinte des établissements AIR-EQUIPEMENT, employant 300 ouvriers environ, situés à deux cents mètres environ de l'usine BRONZAVIA et comme cette dernière classée comme Rustung. Les trois hommes ont ensuite pénétré à l'intérieur des bureaux situés à l'entrée de l'usine où ils ont sous la menace de leurs armes immobilisé, ligoté et baillonné les deux gardiens de nuit qu'ils ont ensuite frappés sans le moindre motif à l'aide d'un nerf de boeuf et jetés dans une cave du même bâtiment. Ils se sont ensuite retirés sans avoir, semble-t-il, persisté dans leur projet de sabotage et vraisemblablement en raison de la présence d'une équipe d'une cinquantaine d'ouvriers dans l'usine où il n'a été découvert jusqu'à présent aucune trace d'engins explosifs ou incendiaires.

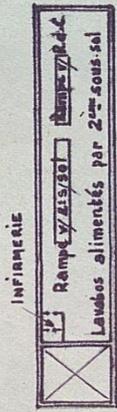
Les deux gardiens qui sont l'un et l'autre peu gravement contusionnés à la tête, ont été délivrés par les ouvriers de l'usine alertés par la coupure de courant consécutive à l'explosion du transformateur de l'usine voisine.

On ne possède qu'un signalement peu précis des deux groupes de terroristes sur lesquels aucun indice ou renseignement n'a pu être recueilli jusqu'à présent par le Commissaire de la Sécurité Publique de BLOIS qui a immédiatement ouvert une enquête et provoqué le déclenchement de barrages routiers par la Gendarmerie.

LE COMMISSAIRE DE POLICE :



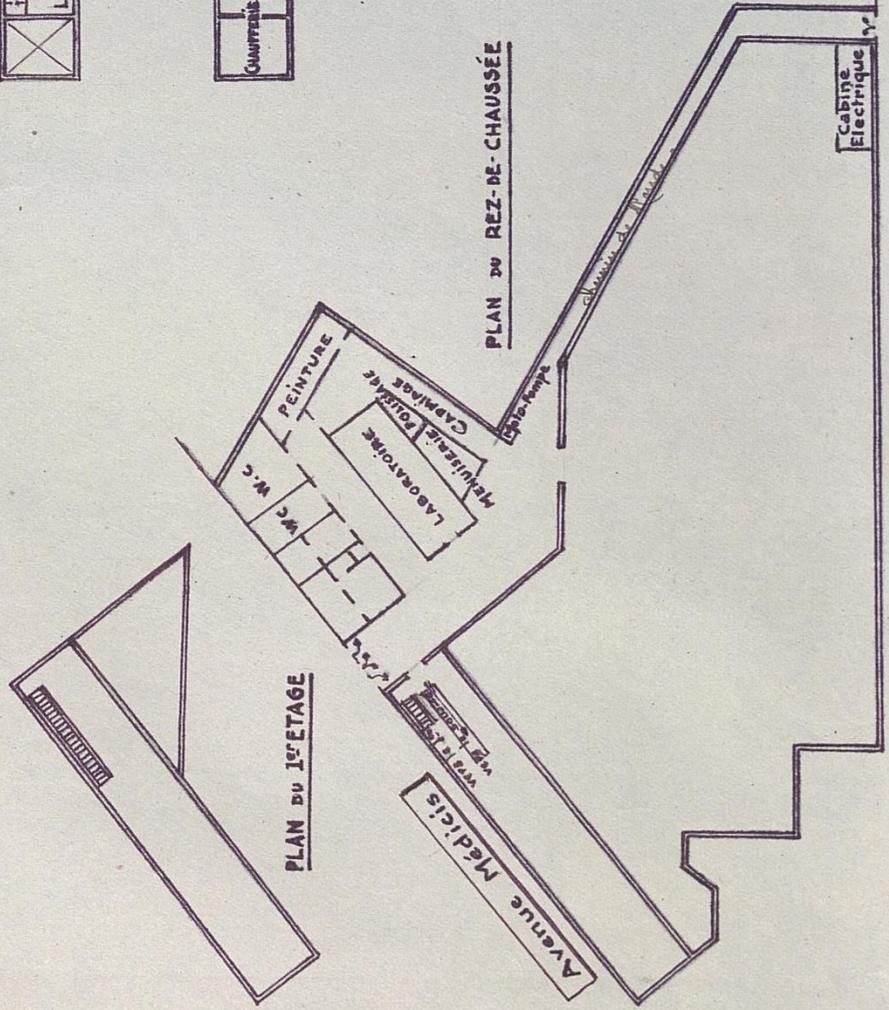
# BRONZAVIA USINE DE BLOIS 20 AVENUE MÉDICIS.



PLAN DU 1<sup>er</sup> SOUS-SOL



PLAN DU 2<sup>ème</sup> SOUS-SOL



ECHELLE : 1/25 PAR MÈTRE

## Description du document

### **Lettre du commissaire de police, chef du service départemental des renseignements généraux, au préfet de Loir-et-Cher, en date du mois de mai 1944.**

La lettre donne des informations sur le déroulement des opérations de sabotage orchestrées dans la nuit du 20 au 21 mai 1944 à Blois dans les entreprises Bronzavia et Air-Equipement, toutes deux classées « Rüstung » (usines d'accessoires aéronautiques servant à l'armée et travaillant sous le contrôle de l'inspection allemande).

À peu près au même moment, deux groupes d'hommes armés se sont introduits dans ces établissements, neutralisant les gardiens. Dans l'usine Bronzavia, le groupe a réussi à poser des engins explosifs incendiaires, endommageant les bâtiments et le transformateur électrique. Dans l'usine Air-Equipement, la tentative de sabotage semble avoir avorté.

Des barrages routiers et une enquête ont été lancés pour tenter d'identifier les saboteurs.

## Contexte

Dans l'espoir d'un débarquement allié et avec la fusion de plusieurs mouvements de Résistance en Forces françaises de l'Intérieur le 1<sup>er</sup> février 1944, les actions de Résistance se multiplient à partir du printemps 1944 en Loir-et-Cher. On y dénombre 42 sabotages de janvier à juillet et 20 opérations de parachutage d'armes de mai à août, réalisés par une petite cinquantaine de maquis.

Hubert Jarry dit PRIAM, capitaine FTPF du réseau Hermit, mène plusieurs sabotages à Blois et dans les communes de la vallée de la Cisse, afin de ralentir le déploiement de l'armée allemande, que ce soit vers le front de l'Atlantique ou ensuite pour son repli.

Le sabotage de Bronzavia et la tentative à Air-Equipement, survenus dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 mai 1944 à Blois, en font partie. Ils complètent l'action de certains des ouvriers dont 16 mourront pour avoir déréglé des machines, introduit des matières abrasives dans la graisse des boîtes de vitesse ou détruit des pièces au marteau.

En visant ces usines stratégiques qui fournissaient des pièces à la *Luftwaffe*, les résistants (qualifiés alors de terroristes par les autorités) permettent de freiner la production du matériel nécessaire aux engins de combat aérien allemands.

## Analyse

De manière quasi simultanée, deux groupes d'hommes armés se sont introduits dans les usines Bronzavia et Air-Equipement de Blois, dans la nuit du 20 au 21 mai 1944. Après avoir ligoté les gardiens, le groupe de Bronzavia a déposé des engins explosifs, détruisant notamment des bâtiments, des matières premières et le transformateur électrique : la coupure de courant ainsi provoquée empêche toute reprise d'activité jusqu'à son remplacement. Le groupe d'Air-Equipement, probablement interrompu par la présence d'ouvriers, a blessé légèrement les gardiens mais n'a pas provoqué de dommages matériels. Ces deux établissements étaient classés Rüstung, signifiant qu'il s'agissait d'usines d'armement travaillant sous le contrôle de l'inspection allemande.

Au vu de cette information, du mode opératoire (action coordonnée avec des armes à feu à une heure peu fréquentée et sans intention de tuer), du contexte politique, et du qualificatif de « terroristes » employé par le commissaire de police, il est cohérent d'assimiler ces actions à des sabotages, actes de Résistance menés par des maquisards cherchant à ralentir les troupes allemandes, en détruisant leurs matériels et moyens de transports et de production.

## Pour aller plus loin sur ce thème

**Atelier « Sur les traces de Priam et Bill... »** proposant de suivre le parcours de ce groupe de résistants et leurs actions à partir de l'analyse de plusieurs sources (rapports de police, correspondance, états de service de Résistance, actes d'état civil...).